



PLUS DE CROISSANCE UN CAPITALISME IDÉAL...

Michel Blazy, Maxime Bondu, Simon Boudvin,
Mark Boulos, Blanca Casas Brullet,
Charlie Jeffery, Toril Johannessen, Gustav Metzger,
Dan Peterman, Thorsten Streichardt,
Simon Starling, Superflex, Lois Weinberger

EXPOSITION DU 24 MARS AU 22 JUILLET 2012

Vernissage samedi 24 mars à partir de 15h
Navette gratuite sur réservation / 14h30 / Opéra-Bastille

Conférence-diaporama de Simon Boudvin dimanche 17 juin à 15h

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson
Allée de la Ferme
77186 Noisiel
01 64 62 77 77
contact@lafermedubuisson.com
lafermedubuisson.com

PLUS DE CROISSANCE : UN CAPITALISME IDÉAL..

« Celui qui croit qu'une croissance infinie dans un monde fini est possible est soit un fou, soit un économiste. »
Kenneth Boulding, *The Economy of Love and Fear: A Preface to Grants Economics*, 1973

« C'est là de la folie, pourtant il y a de la méthode là-dedans ! »
Shakespeare, *Hamlet*, env. 1599

Ferme-modèle, la Ferme du Buisson a alimenté pendant près d'un siècle une usine-modèle : la chocolaterie Menier, qui fut l'un des plus grands empires industriels du XIX^e siècle. Dès 1848, pressentant que la révolution industrielle ne peut s'effectuer sans une révolution sociale, la dynastie Menier tente d'instaurer une forme de capitalisme « idéal » unique dans les annales de l'industrie. La production de chocolat croît de manière spectaculaire via les innovations techniques, architecturales et commerciales, « l'invention » de la publicité et d'une stratégie multinationale. Parallèlement, Menier milite pour un impôt sur le capital et bâtit une cité ouvrière offrant pour le bien-être de tous : logements, cantine, soins médicaux gratuits, école, magasins coopératifs et caisse d'épargne... « C'est ainsi que tous, nous appuyant les uns sur les autres, nous marcherons d'un élan unanime vers le progrès. C'est ainsi qu'aux révolutions et aux insurrections, fera place une évolution constante remplaçant sans cesse le *bien* par le *mieux*. »

À l'heure où nous traversons une crise économique et écologique mondiale, pouvons-nous encore croire à une croissance illimitée ? La notion de croissance, indissociable des idées, des lois et des pratiques de la modernité, est généralement perçue comme positive, associée à la prospérité et au progrès vu sous l'angle de l'humanisme occidental. Le profit, la productivité, l'accumulation et l'expansion se sont imposés comme des valeurs fondamentales, et le mythe de la croissance et du développement s'est propagé sur les cinq continents. Mais il est intéressant de se rappeler qu'au même moment où le monde amorçait son virage vers un système fondé sur le productivisme et la démesure, une partie de la modernité artistique faisait sienne un tout autre credo : *less is more*.

Un siècle plus tard, comment les artistes abordent-ils ce concept de croissance ? S'intéressant à l'économie, l'urbanisme, la physique, la biologie ou la botanique, ils en font un sujet de recherche mais également le moyen d'interroger leurs propres méthodes de travail. En écho à une série d'expositions réalisées en Suisse et en Allemagne en 2011*, *Plus de croissance rassemble des artistes qui explorent l'ambivalence de cette notion à travers des expérimentations physiques et biologiques, des formules mathématiques ou des commentaires critiques de l'économie mondialisée.*

Face au naufrage d'un célèbre fastfood américain progressivement englouti sous les eaux, on aperçoit un bateau qui traverse lentement un lac en s'autodétruisant ; tandis que des plantes exogènes envahissent les décombres des villes occidentales, les pêcheurs du Delta du Niger tentent de défendre leurs ressources contre les ravages des compagnies pétrolières et des ménages danois investissent dans l'immobilier grâce à l'ouragan Katrina...

Renvoyant à ce capitalisme du désastre prophétisé par Naomi Klein, les œuvres incarnent des crises locales ou internationales mais elles proposent dans le même temps une réflexion sur la production – et la productivité – artistique. La logique même de la croissance fait l'objet d'une appropriation par les artistes qui en exploitent à la fois les potentialités (processus organiques de mutation, mouvement, excès, désir de prolifération et d'autocréation) et les limites (saturation, débordement, pollution, perte de contrôle, travail aliéné). Alors que l'économie néolibérale ignore les phénomènes de dépense improductive ou d'entropie – à savoir la non-réversibilité des transformations de l'énergie et de la matière – les artistes les placent au cœur de leurs préoccupations pour soulever des questions esthétiques, économiques, écologiques et politiques.

* On the Metaphor of Growth, Kunsthalle Basel (Bâle), Frankfurter Kunstverein (Francfort), Kunstverein Hannover (Hanovre)

Julie Pellegrin

MICHEL BLAZY

Le Mur de Pellicules, 2011

Agar agar, colorant alimentaire

Courtesy de l'artiste et Art : Concept, Paris

© Kunsthaus Baselland

Fontaine de mousse, 2007

Poubelles, bain moussant, compresseur, tuyaux, dimensions variables

Courtesy de l'artiste et Art : Concept, Paris

© Marc Domage

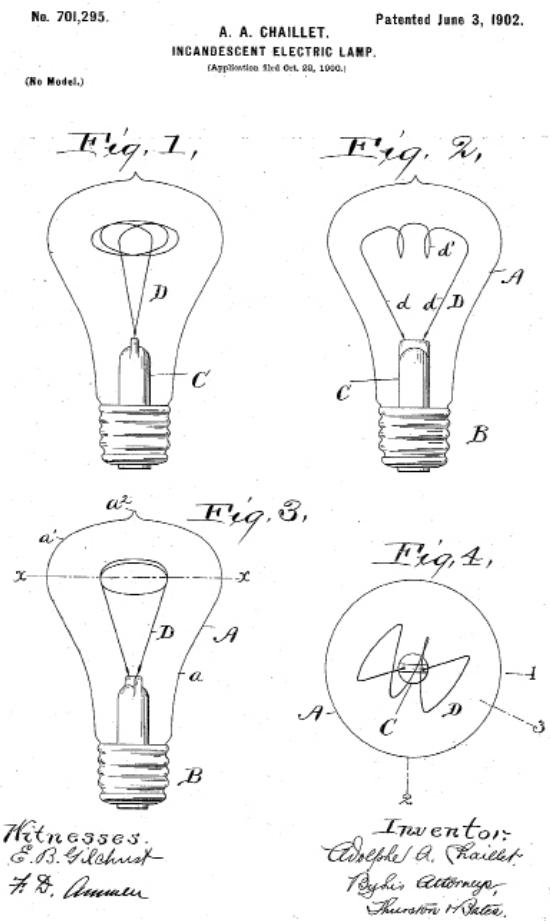


MAXIME BONDU

Adolphe Chaillet, lettre patente (réplique), 2012

Encre sur papier, 29,7 x 21 cm chaque

Courtesy de l'artiste



MARK BOLOS

All That Is Solid Melts into Air, 2008

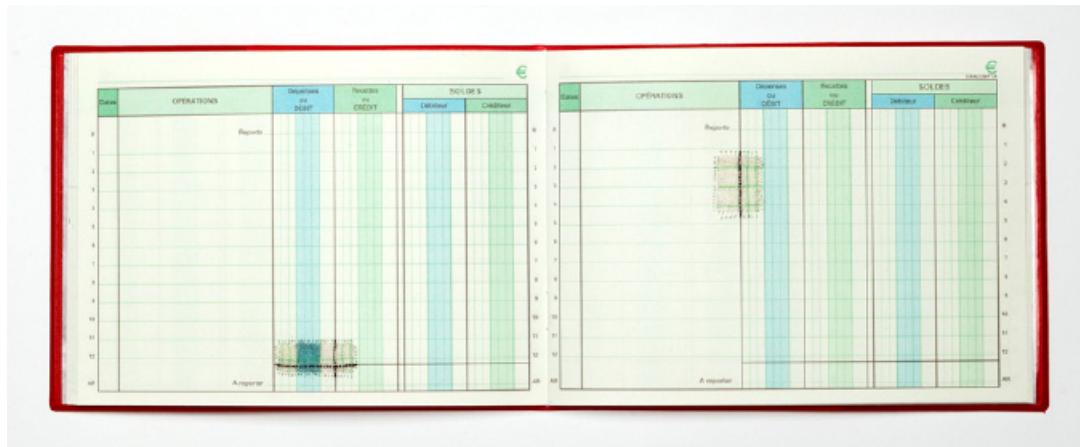
Installation vidéo, double projection synchronisée, couleur, sonore, 15'

Courtesy de l'artiste



BLANCA CASAS BRULLET

Reprises économiques, 2010-2012
Couture sur livre de comptes, dimensions variables
Courtesy galerie Françoise Paviot, Paris



CHARLIE JEFFERY

The Office of Imaginary Landscape, 2012
Installation, matériaux divers, dimensions variables
Courtesy de l'artiste



TORIL JOHANNESSEN

Expansion, 2010

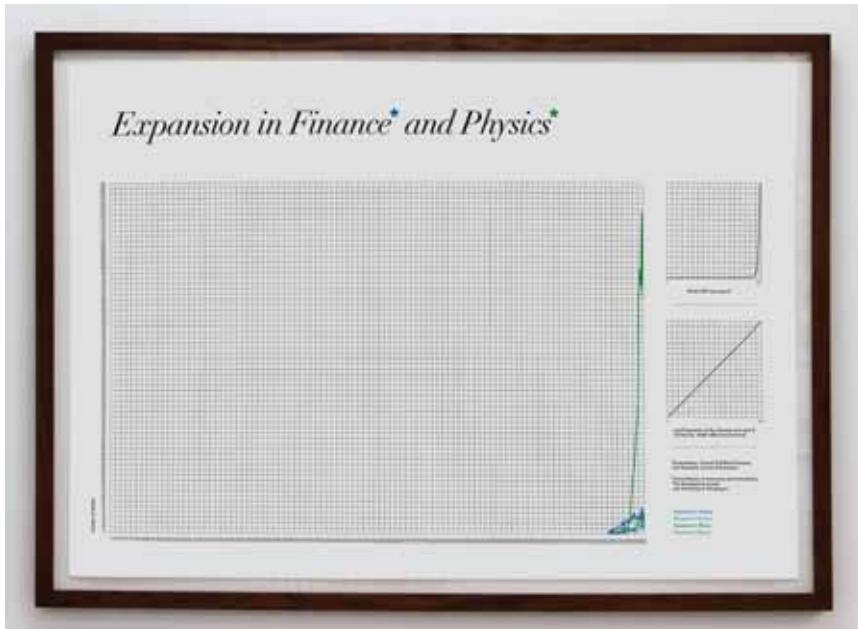
Impression numérique, 105 x 145 cm

Courtesy de l'artiste et LAUTOM Contemporary, Oslo

A4 Models : Flat, Curved, Spherical, 2010

Impression A4, 3 motifs, 2000 copies chaque

Courtesy de l'artiste et LAUTOM Contemporary, Oslo



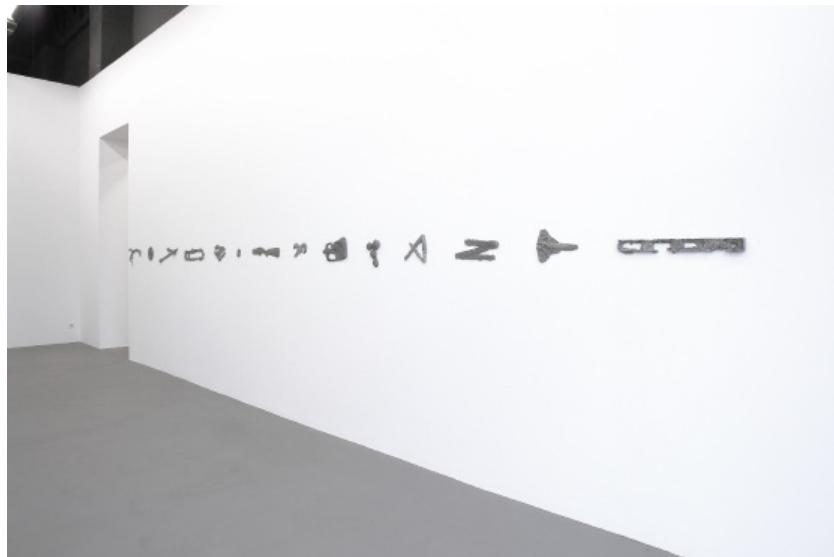
GUSTAV METZGER

Mirror Trees, 2009
Arbres, béton, dimensions variables
Courtesy de l'artiste
© Jerry Hardman-Jones



DAN PETERMAN

Things that Were Are Things Again, 2006
21 éléments, aluminium, dimensions variables
Courtesy Klosterfelde, Berlin



THORSTEN STREICHARDT

Growing Drawing, 2012

Dessin, crayon sur papier, 150 x 250 cm, dispositif sonore
Courtesy de l'artiste et galerie Ursula Warbröl, Düsseldorf



SIMON STARLING

Autoxylopyrocycloboros, 2006

Diaporama couleur, muet, 3' en boucle

Courtesy de l'artiste et neugerriemschneider, Berlin

© Ruth Clark / Simon Starling



SUPERFLEX

Flooded McDonald's, 2009

Vidéo HD, couleur, sonore, 21'

Courtesy Superflex et galerie Jousse Entreprise

When The Levees Broke We Bought Our House, 2008

Photographie noir et blanc, 120 x 180 cm

Courtesy Superflex et galerie Jousse Entreprise



This Danish family bought their house in New Orleans after Hurricane Katrina. But when Hurricane Rita came along in the autumn of 2005, they had to leave again.
This photograph won the prize of the National Geographic Photo Contest in 2006. During the flood, the family had to leave their house again. They now live in a container situated in the yard of their old home. Photo: Brian Walski

LOIS WEINBERGER

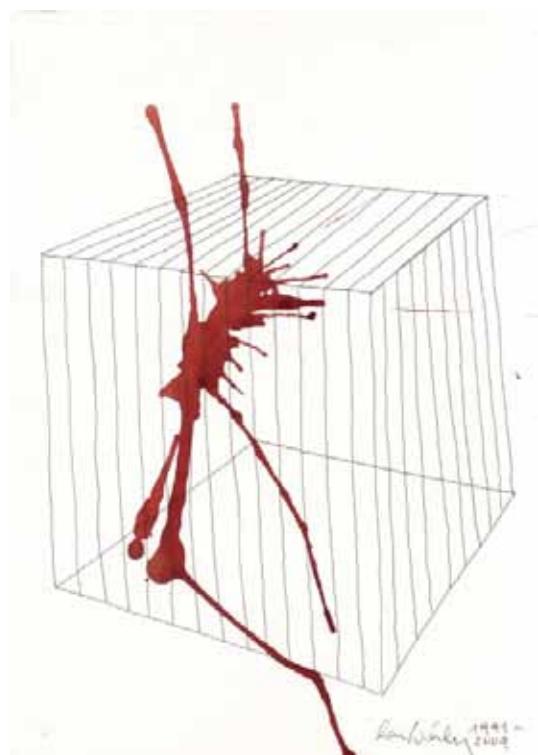
Wild Cube, 1991-2010

2 cages en acier, 100 x 100 x 100 cm chacune

19 dessins, encre sur papier, 40 x 30 cm chacun

Courtesy de l'artiste

© Yves Bresson, Musée d'art moderne de Saint-Étienne Métropole



LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA FERME DU BUISSON : UN ESPACE LABORATOIRE AU CROISEMENT DES DISCIPLINES



Le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson existe depuis 1991. Il appartient au réseau national des centres d'art et s'inscrit dans le projet pluridisciplinaire de la Ferme du Buisson (scène nationale de Marne-la-Vallée). Implanté sur un site exceptionnel caractéristique de l'architecture industrielle de la fin du XIXe siècle, il est engagé depuis presque vingt ans dans une politique d'exposition, de production et d'édition témoignant de son soutien actif à la création contemporaine.

Depuis février 2008, il accueille une nouvelle programmation. En confrontant une grande diversité de pratiques et de points de vue, cette programmation favorise une approche critique et pluridisciplinaire permettant d'envisager l'art contemporain dans sa relation avec d'autres manières de faire et de penser (présentes à la Ferme du Buisson comme le théâtre, la danse ou le cinéma mais aussi la philosophie, l'économie, le sport, l'anthropologie...) et comme un outil privilégié pour penser notre environnement physique, social et politique.

Le Centre d'art de la Ferme du Buisson s'organise fondamentalement comme une plateforme d'échanges. Il se propose comme un terrain d'expérimentation pour les artistes comme pour les spectateurs en privilégiant une vision de l'art comme expérience et comme espace vécu et partagé, plutôt que comme objet fini et autonome.

Résolument prospective, la programmation permet de découvrir de jeunes artistes ou des artistes rarement présentés en France. En développant une approche à la fois transversale et singulière elle conjugue des expositions monographiques et collectives, des projets hors les murs, des performances, des projets éditoriaux et des invitations à des commissaires extérieurs.

Le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson bénéficie du soutien de la Drac Île-de-France / ministère de la Culture et de la Communication, du SAN Val-Maubuée et du Conseil Général de Seine-et-Marne. Il est membre des réseaux tram et d.c.a.



INFOS PRATIQUES

contacts presse

Julie Pellegrin
Directrice du Centre d'art contemporain
01 64 62 77 11
julie.pellegrin@lafermedubuisson.com

Mélanie Jouen
Responsable de la communication
01 64 62 77 28
melanie.jouen@lafermedubuisson.com

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Scène nationale de Marne-la-Vallée
Allée de la Ferme
77186 Noisiel
01 64 62 77 77
contact@lafermedubuisson.com
lafermedubuisson.com

adresse de correspondance

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson
Scène nationale de Marne-la-Vallée
Allée de la Ferme - Noisiel
77 448 Marne-la-Vallée cedex 2

accès depuis Paris

RER A, dir. Marne-la-Vallée/Chessy, arrêt Noisiel (20 min)
Autoroute Porte de Bercy, A4 dir. Marne-la-Vallée, sortie Noisiel-Torcy puis Noisiel-Luzard
(15 min)

horaires

mercredi, samedi, dimanche de 14h à 19h30
jusqu'à 21h les soirs de spectacle
et sur rendez-vous en semaine

visites

visites guidées les samedis à 16h
expo-goûters les mercredis à 16h30
visites instantanées (15 à 20 min) sur demande auprès des médiatrices

groupes

réservations auprès du service des relations aux publics au 01 64 62 77 00 ou rp@lafermedubuisson.com

tarifs

plein tarif : 2€
tarif réduit * : 1€
entrée libre : Buissonniers, - de 12 ans, artistes, presse, groupes

* familles nombreuses, - de 26 ans, étudiants, groupe de 10 personnes, demandeurs d'emplois, intermittents,
+ de 60 ans, bénéficiaires du RSA, collectivités, personnes en situation de handicap.